

Contre les fibromes, il y a lieu d'essayer la médication interne par l'extrait de corps thyroïdes, à doses fractionnées et progressives; concomitamment, on peut prescrire les injections très chaudes au chlorure de sodium et au sulfate de soude dans l'intervalle des mètrorrhagies. Pendant les mètrorrhagies, il faut faire observer le repos au lit et administrer des cachets de vingt-cinq centigrammes de poudre de sabine deux fois par jour.

Contre le cancer au début, il faut tenter la méthode abortive par les injections sous-cutanées de cacodylate de soude, cinq à dix centigrammes par jour, d'une façon ininterrompue pendant 15 jours ou 20 jours chaque mois. Surtout, pas de cancérisations chimiques, ni d'excisions sanglantes: c'est donner le coup de fouet à l'infection jusqu'alors presque latente.

—L'appareil génital n'est pas le seul qui puisse être envahi par les néoplasmes au moment de la ménopause: c'est la périphérie époque pendant laquelle "le sang travaille et cherche à se fixer," comme disent les bonnes femmes; en d'autres termes, c'est l'époque où les productions néoplasiques germent avec plus de facilité. Après l'utérus et l'ovaire, c'est le sein qui est plus fréquemment frappé. Ici encore, on doit appliquer le cacodylate en injections, le sulfate de quinine en cachets, à petites doses, les pâtes à l'acide arsénieux sur la grossesse, en attendant que l'on décide la malade à l'amputation du sein et au curage de l'aisselle d'enblée.

B. L'appareil cérébro-spinal et nerveux périphérique est très fréquemment frappé au moment de la ménopause, surtout chez les femmes névropathes et hystériques; parésies, analgésies locales, engourdissements périphériques, mais plus particulièrement encore, ictus apoplectique, ramollissement cérébral, hémiplégies, paraplégies, quelquefois même époplexies cérébrales et hémorragies méningo-encéphaliques.

Heureusement les accidents ne sont pas souvent aussi graves, et ce que l'on remarque surtout, ce sont des troubles trophiques, blanchissement des cheveux, acné rosacée, varices, ulcères variqeux, etc., ou bien des variations très inquiétantes dans le caractère et l'humeur habituelle, qui devient morose, acariâtre, jalouse, médisante ou au contraire bonasse à l'excès. Ces changements aboutissent dans certains cas à un état de véritable aliénation mentale: délire, hallucinations, manies, délire de persécution.